

# L'AURORE

*Un héraut de la présence de Christ*



*"Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ".*

(1 Corinthiens 3:9-11)

**N° 690 : Mai - Juin 2026**

## **SOMMAIRE**

### **AUX CLARTES DE L'AURORE**

La pierre qui est encore rejetée.....2

### **ETUDES DE LA BIBLE**

Sois joyeux et jeûne.....14

Rend service à ton prochain et sers Dieu..17

Sois revêtu de l'armure et prêt.....19

### **VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE**

La parabole du semeur.....23

### La pierre qui est encore rejetée

*"La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle ; C'est du Seigneur que cela est venu, Et c'est un prodige à nos yeux !" (Matthieu 21:42)*

Le monde chrétien prête attention aux événements graves qui se sont déroulés en Judée il y a près de deux mille ans, et qui ont abouti à l'arrestation, au procès et à la crucifixion de Jésus, le Fils de Dieu, venu au monde pour être le Messie et le Roi promis.

Les commentateurs nous disent qu'il n'y a jamais eu dans l'histoire humaine une période comme celle des dernières décennies, où tant d'événements exceptionnels se sont produits pour changer le cours même de l'histoire humaine. En réalité, cela n'est pas vrai si l'on compare avec la naissance, le ministère, la mort et la résurrection de Jésus. Ces événements, bien qu'associés principalement à une seule personnalité, ont déjà bouleversé le monde et sont destinés à changer le cours et les perspectives de l'humanité dans une mesure bien plus grande à l'avenir qu'ils ne l'ont

fait dans le passé. « *La pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la principale de l'angle.* » (Matthieu 21:42)

## **Jésus rejeté**

Il est écrit à propos de Jésus qu'il « *est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu* » (Jean 1:11). Ce fut la cause immédiate de la persécution qui a entraîné sa mort cruelle et prématurée. « Les siens » étaient le peuple d'Israël. Beaucoup de gens du peuple se réjouissaient de son message et, quelques jours avant sa crucifixion, l'acclamèrent avec enthousiasme comme roi (Jean 12:12-15). Cependant, il n'en fut pas de même pour les chefs religieux. Ils haïssaient le Maître avec jalousie et finirent par réussir à le faire arrêter et crucifier. (Jean 15:25)

Jésus était pleinement conscient que les scribes et les pharisiens le haïssaient. À une occasion, vers la fin de son ministère, il leur raconta une parabole qui correspondait si bien à la situation que même eux en comprirent le sens. Pourtant, leur colère s'intensifia et ils furent plus déterminés que jamais à le tuer.

La parabole racontait l'histoire d'un propriétaire qui planta une vigne, puis la confia à des vigneron pendant qu'il partait dans un pays lointain. Lorsque le moment fut venu de récolter les fruits, le propriétaire envoya ses serviteurs dans la vigne, mais les vigneron à qui il avait confié la vigne en tuèrent certains et

maltraitèrent les autres. Finalement, le propriétaire envoya son propre fils, pensant que les vigneronns le respecteraient, mais ils le tuèrent également (Matthieu 21:33-46).

Le maître de maison dans cette parabole représentait Jéhovah, et la vigne était la nation juive. Les vigneronns étaient les chefs religieux de la nation, et les serviteurs qui furent d'abord envoyés pour représenter le maître de maison étaient les prophètes. Le récit rapporte que les chefs religieux tuèrent les prophètes et lapidèrent ceux qui avaient été envoyés par Dieu (Matthieu 23:37). Puis, ils projetèrent de tuer le Fils que le Père céleste avait envoyé.

Après avoir raconté cette parabole, dont l'application était si évidente, Jésus cita la prophétie concernant la pierre que les bâtisseurs avaient rejetée : *« N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : la pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la principale de l'angle ; c'est là l'œuvre du Seigneur, et c'est un prodige à nos yeux ! C'est pourquoi je vous dis que le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. Et quiconque tombera sur cette pierre sera brisé ; mais celui sur qui elle tombera sera écrasé. »* (Matthieu 21:42-44 ; Psaume 118:22,23).

Jésus lui-même était cette pierre que les bâtisseurs — les chefs religieux d'Israël — ont rejetée. Le prophète Ésaïe en a prédit l'une des raisons en disant : *« Il n'avait ni beauté ni éclat*

*pour attirer nos regards et son aspect n'avait rien pour nous plaire* » (Ésaïe 53:2).

En réalité, bien sûr, Jésus était parfait, *«saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs»* (Hébreux 7:26). Il était bon et compatissant, et il allait de lieu en lieu faisant le bien. Il guérissait les malades et ressuscitait les morts. Il encourageait les timides et faisait miséricorde aux pécheurs. Il a condamné le pharisien qui remerciait Dieu de ne pas être comme le publicain et a félicité ce dernier parce qu'il reconnaissait son propre péché et demandait humblement pardon à Dieu (Actes 10:38 ; Matthieu 11:5 ; Luc 18:9-14)

Cependant, ce n'étaient pas là les qualités que les scribes et les pharisiens recherchaient chez celui qu'ils accepteraient comme leur Messie et leur Roi. Ils voulaient un Messie qui ne dénoncerait pas leurs mauvaises pratiques comme Jésus l'avait fait. Ils désiraient quelqu'un qu'ils pourraient contrôler comme une sorte de roi fantoche, bien qualifié comme général pour lever et commander une armée conquérante, mais satisfait de les laisser gouverner et exploiter le peuple comme ils le souhaitaient. Ainsi, de leur point de vue, Jésus n'avait aucune beauté qui puisse les inciter à le désirer.

Pour les scribes et les pharisiens, Jésus ne correspondait pas à leurs désirs quant au Messie promis. L'illustration de la pierre qui est devenue la pierre angulaire suggère la construction d'un édifice. La pierre angulaire était le point de départ

des fondations, et le reste des fondations était aligné et équarri par rapport à cette pierre. Ainsi, les constructeurs, ne comprenant pas le type de bâtiment que Dieu érigeait, ont rejeté Jésus. Ils ne pouvaient trouver aucune place pour lui dans leurs propres plans, et ils ont refusé d'écouter le plan de Dieu.

Toutes les expériences tragiques qui ont entouré la vie de Jésus étaient dues au fait que les bâtisseurs l'avaient rejeté. Cependant, son exaltation dans la gloire céleste après ses souffrances et sa mort était l'accomplissement de la prophétie selon laquelle la pierre rejetée deviendrait la pierre angulaire. Il ne serait pas la pierre angulaire de l'ancienne maison juive, que les scribes et les pharisiens avaient si misérablement déformée et faussée par leurs méthodes de construction égoïstes, mais d'une nouvelle maison, une maison spirituelle. Cela étant vrai, il était à la fois approprié et essentiel que la pierre angulaire soit d'abord fournie pour la nouvelle maison afin que toute la structure puisse être conforme au plan et au dessein de Dieu.

Parlant du Jésus fidèle et ressuscité, l'apôtre Pierre dit ceci : *« Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais précieuse et choisie par Dieu et, vous aussi, comme des pierres vivantes, édifiez-vous en une maison spirituelle, un saint sacerdoce, pour offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. Car il est dit dans l'Écriture : "Voici,*

*je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera point confus. L'honneur est donc pour vous qui croyez, mais pour les incrédules, la pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la pierre angulaire, une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru en la parole, et c'est à cela qu'ils sont destinés. Mais vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ; vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui êtes maintenant le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde. » (1 Pierre 2:4-10)*

## **La nouvelle nation**

Lorsque Jésus fit savoir aux scribes et aux pharisiens que la pierre qu'ils rejetaient allait devenir la pierre angulaire, il ajouta : « *C'est pourquoi je vous dis que le royaume de Dieu vous sera enlevé et donné à une nation qui en produira les fruits.* » (Matthieu 21:43). Dans la leçon que nous avons citée de Pierre, dans laquelle il fait référence à la pierre et au nouvel édifice qui commença à être érigé avec Jésus comme pierre angulaire, il nous parle également de la nation à laquelle Jésus dit que le royaume serait donné. Il dit : « *Vous [l'Église] êtes [...] une nation sainte.* » (1 Pierre 2:9)

La nation d'Israël aurait pu être la nation royale ou le royaume de Dieu. Dans Exode 19:5,6, nous lisons la promesse que Dieu a faite à Israël s'il obéissait à ses lois. « *Maintenant, si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi et vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte.* » Les promesses ont été faites à l'origine à cette nation.

Cependant, parce qu'ils ont rejeté les prophètes et ont finalement tué le Fils de Dieu, le royaume leur a été retiré et, à partir de Jésus comme chef de file, Dieu a commencé à créer une nouvelle nation. De nombreuses promesses, en particulier dans le Nouveau Testament, font référence à ceux qui font partie de cette nouvelle nation spirituelle. « *Si nous souffrons, nous régnerons aussi avec lui* », est l'une d'entre elles. (2 Timothée 2:12)

Depuis la Pentecôte, l'œuvre de Dieu a consisté à appeler et à sélectionner ceux qui régneront avec Christ dans ce royaume millénaire (Apocalypse 20:6). Ce sera un royaume réel, bien que ce fait ait longtemps été perdu de vue dans une grande partie du monde chrétien, mais les apôtres et l'Église primitive le comprenaient. En effet, ils croyaient que ce glorieux royaume du Messie était très proche. Ils savaient que Jésus reviendrait pour établir ce royaume sur la terre, mettant fin à la longue nuit de pleurs et de mort.

Paul a écrit : « *La nuit est avancée, le jour approche.* » (Romains 13:11,12)

Ce sera le jour qui résultera du règne du Christ, qui a été élevé à la tête du royaume messianique. En effet, c'est le jour que le Père céleste fera advenir. C'est son œuvre, et « *elle est merveilleuse à nos yeux* » (Matthieu 21:42). Le jour du royaume de bénédiction ne sera pas une utopie conçue par l'homme, mais un jour de lumière et de joie qui résultera du lever du « Soleil de justice », qui se lèvera « *avec la guérison qui sera sous ses ailes* ». (Malachie 4:2 )

## **La vision perdue**

Peu après que les apôtres se soient endormis dans la mort, la vision de l'espoir du royaume a commencé à s'estomper. Deux points de vue erronés se sont progressivement développés pour prendre sa place dans le cœur des chrétiens.

Le premier était que le royaume de Dieu serait établi par l'union de l'Église et des pouvoirs civils. Le monde professé chrétien sait maintenant à quel point cela a lamentablement échoué.

Plus tard, une autre théorie erronée s'est développée, selon laquelle le royaume mentionné dans la Bible n'est qu'une influence vertueuse exercée dans le cœur et la vie des croyants. On prétend que lorsque le monde entier se sera converti à une vie vertueuse, le royaume aura pleinement pris forme.

De grands efforts missionnaires ont été déployés pour convertir le monde, dans l'espoir de voir s'accomplir la promesse du royaume. Aujourd'hui, on commence lentement à reconnaître que ce point de vue est tout aussi décevant que l'était la théorie de l'Église et de l'État. C'est pourquoi beaucoup admettent aujourd'hui qu'ils ne connaissent pas vraiment la signification du christianisme, ni s'il a réussi ou échoué.

Il se peut fort que ce que le Seigneur notre Dieu exige le plus de nous en ce moment, c'est un réexamen pénitent de ces choses dans lesquelles nous avons failli dans notre simple obéissance : les idées que nous avons ignorées, les convictions que nous n'avons pas eu la force ou le courage d'appliquer. Ce sera sans aucun doute un chemin difficile. Mais c'est peut-être le chemin qui mène à la résurrection et au renouveau, non seulement pour le mouvement missionnaire, mais pour toute l'Église.

« Je suis donc profondément convaincu que ce que Dieu attend de nous, ce n'est pas une stratégie missionnaire extraordinaire, ni un plan central prétentieux, mais un retour humble à la Parole de Dieu où nous rencontrons à nouveau notre Juge et notre Sauveur, et recevons à nouveau notre mission et nos objectifs. » Voici une confession franche. C'est une humble reconnaissance du manque de connaissance des desseins de Dieu et du travail à accomplir par

l'intermédiaire de l'Église. Cela ne vient pas d'un laïc obscur, mais d'un docteur en théologie, diplômé de l'université d'Oxford, secrétaire général du Conseil missionnaire international et auteur très lu d'ouvrages et d'articles sur le thème de la mission chrétienne. Face au fait indéniable que les efforts missionnaires de l'Église échouaient, il recommandait vivement à tous de revenir à la Parole de Dieu pour découvrir ce qu'il attendait vraiment d'eux. Si les observations du Dr Ranson étaient vraies il y a plusieurs décennies, à quel point décrivent-elles aujourd'hui **le besoin de l'Église de revenir à la Parole de Dieu, la Bible.**

Jésus a dit aux pharisiens qu'ils avaient rendu nulle la Parole de Dieu par leurs propres traditions, les traditions des hommes (Marc 7:6-9) Aujourd'hui, l'histoire se répète. Les traditions et les idées d'une humanité déchue, plutôt que la Parole de Dieu, guident de plus en plus les systèmes ecclésiastiques et leurs enseignements.

Au fil des siècles, diverses traditions humaines ont tenté de plus en plus souvent d'annuler la Parole de Dieu. La tradition de l'Église et de l'État l'a certainement fait, et bien que cette idée soit aujourd'hui généralement mal vue, elle a laissé sa marque sur la pensée religieuse. Même aux États-Unis, de nombreux chefs religieux éminents exhortent le gouvernement civil à adopter des lois qui, selon eux, soutiendront leurs idées respectives.

L'une des traditions humaines les plus trompeuses est l'idée que le royaume de Dieu promis est quelque chose qui doit être établi par les efforts humains. Consciemment ou inconsciemment, ce concept erroné rejette Jésus comme pierre angulaire aussi définitivement que les pharisiens l'ont rejeté. Ils voulaient leur propre royaume. Les chefs religieux d'aujourd'hui ont perdu de vue le plan de Dieu d'établir un royaume. Ils ont peu ou pas de foi dans l'idée que la puissance divine sera exercée pour prendre le contrôle de la terre. Ils louent Jésus en tant qu'homme, mais accordent peu d'attention aux enseignements de la Parole de Dieu selon lesquels il doit être le roi de la terre et régner avec "pouvoir sur toutes les nations" (Apocalypse 2:26, 27 ; Psaume 2:6-10 ; 1 Corinthiens 15:22-25).

### **Jésus, la pierre angulaire**

Le jugement s'est abattu sur la nation d'Israël, et le jugement s'abattra sur le monde au moment choisi par Dieu et à sa manière. Toute la chrétienté pleurera son échec à atteindre les objectifs conçus par les hommes. Alors que leur maison s'effondre, Jésus, le Roi promis de la terre, la pierre angulaire de sa nouvelle maison spirituelle qu'il est en train de construire, commencera bientôt son règne juste. C'est véritablement l'œuvre de Dieu, et elle est merveilleuse à nos yeux. Les disciples du Maître, qui suivent ses traces, en voyant les signes de

l'approche du royaume, peuvent vraiment dire : *«C'est ici le jour que l'Éternel a fait ; qu'il soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie »* (Psaume 118:24).

Réjouissons-nous, non pas parce que les Églises sont en déclin, mais parce que nous savons que Dieu a un meilleur plan pour la conversion du monde. Son plan sera couronné d'un succès glorieux et aboutira à la bénédiction promise à toutes les nations de la terre. (Genèse 22:18 ; Actes 3:25).

Réjouissons-nous dans la connaissance et la conviction que le jour que le Seigneur a promis sera un jour de plus en plus lumineux et joyeux. Il se terminera par une gloire qui remplira la terre comme les eaux couvrent la mer, non pas grâce aux efforts humains, mais parce que ce sera son œuvre (Habacuc 2:14).

C'est vraiment merveilleux aux yeux de tous ceux qui se réjouissent dans le Dieu de notre salut et acceptent humblement le Christ, la pierre angulaire, comme leur modèle, leur sauveur et leur roi. 📖



### Sois joyeux et jeûne

Verset clé : *"Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra"* (Matthieu 6 : 17, 18).

Textes choisis : Daniel 1: 5, 8-17; Matthieu 6 : 16-18.

Une grande cohérence apparaît à la lecture des exhortations et des exemples pieux que renferment l'Ancien et le Nouveau Testament. L'un d'entre eux met en valeur la pertinence du jeûne comme moyen de se rapprocher de Dieu. Daniel et trois jeunes compagnons pieux furent déportés à Babylone environ onze ans avant le renversement de Juda par le roi Nebucadnetsar.

Ils résolurent de ne pas se souiller en prenant part à la nourriture riche du roi, quand tel ou tel plat leur était offert dans le cadre d'une formation spéciale destinée à les préparer à des rôles importants au sein du gouvernement babylonien. Agissant en tant que porte-parole des quatre Hébreux qui vénéraient Jéhovah, Daniel demanda au prince des eunuques une exemption

pour ne pas manger de nourriture non approuvée par la loi d'Israël. Il proposa à la place un test de dix jours pendant lequel ils ne consommeraient que des légumes et de l'eau.

Il reçut une réponse favorable à cette demande et, pendant cette période, les Hébreux ne se soumirent pas à un jeûne total : ils s'abstinrent seulement de consommer les mets délicats servis aux autres. À la fin des dix jours, leur peau se révéla être dans un meilleur état que celle des captifs non juifs qui avaient mangé la viande et bu le vin du roi. Grâce à leur fidélité aux principes justes, notamment en s'abstenant de tout ce qui pouvait les souiller, Dieu bénit Daniel et ses frères hébreux : il leur accorda une grande connaissance, une grande sagesse et beaucoup de talent qu'ils utilisèrent efficacement pour se distinguer en tant que dirigeants dans un pays étranger (Daniel 1:3-20).

Jésus fut le plus grand serviteur de Dieu ; il aborda des sujets tels que la générosité et la prière. Si ces deux privilèges sont exercés avec sincérité, ils sont appréciés de Dieu. Néanmoins, le Seigneur mit également en garde contre l'hypocrisie associée à la pratique d'actes charitables lorsqu'ils sont motivés par la recherche d'être acclamés par les autres pour leur générosité, ainsi que par l'offrande de prières contenant de vaines paroles destinées à

impressionner ceux qui les entendent. Concernant cette dernière illustration, notre Seigneur définit alors un modèle de prière qui a pu servir de guide à ses disciples pour s'adresser au Père céleste (Matthieu 6:1-15).

Dans nos versets clés, Jésus fait un reproche concernant le jeûne. Il réprimande ceux qui vont jusqu'à tenter, en défigurant leur visage, de prendre un air triste comme s'il s'agissait d'une preuve de leur dévotion à Dieu, leur but étant de rendre leur abstinence alimentaire évidente aux yeux de ceux qui les regardent. En tant que disciples de Christ, nous devons désirer communier avec Dieu dans un esprit de sainteté.

Après son baptême, le Maître, animé du désir de comprendre et d'accomplir la volonté de son Père, se retira dans le désert, où il jeûna pendant quarante jours et quarante nuits. Il peut également être approprié, pour nous, de suivre occasionnellement un régime très simple, voire de nous abstenir de manger pendant un certain temps, surtout lorsque nous traversons des épreuves particulières. Cela nous aide à mieux nous maîtriser en privant temporairement notre corps, tout en cherchant la direction divine alors que nous nous efforçons de nous rapprocher de notre Créateur. Si cela doit nous être bénéfique, faisons le en privé, et non dans l'esprit du

pharisien décrit dans une des paraboles de notre Seigneur mentionnée dans Luc 18:9-14.

## **Rends service à ton prochain et sers Dieu.**

Verset clé : *„Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit: Va, et toi, fais de même“* (Luc 10:36, 37).

Texte choisi : Luc 10:25-37.

Vers la fin de son ministère terrestre, Jésus-Christ rencontra une opposition croissante de la part des dirigeants éminents d'Israël, qui cherchaient à le discréditer par tous les moyens, car il était apprécié du peuple.

En une telle occasion, un juriste expert de ce qu'enseigne la loi mosaïque chercha à piéger le Maître en engageant la conversation avec lui, comme nous le lisons dans Luc 10 : 25-27.

*„Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver: Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton*

*âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même.*“

Notre Seigneur confirma alors au docteur de la loi que sa réponse était exacte et ajouta que, s'il observait la loi, il obtiendrait la vie. Mais cette réponse plaça son interlocuteur dans une position difficile, car même si les scribes et les pharisiens affirmaient ouvertement qu'ils observaient la loi, il leur était impossible, en tant qu'êtres humains déçus, de le faire parfaitement. Néanmoins, pour essayer de se justifier, le juriste demanda à Jésus qui il devait considérer comme son prochain (versets 28-29).

Jésus répondit à cette question en faisant part d'une parabole concernant un homme qui se rendait à Jéricho et qui, en chemin, fut attaqué par des voleurs qui le laissèrent à moitié mort. Un sacrificateur juif et un Lévite passèrent près de la victime sans lui offrir leur aide. Puis un Samaritain arriva et, rempli de compassion, prodigua les premiers soins à l'homme blessé. Il l'emmena dans une auberge et prit soin de lui jusqu'à ce qu'il soit suffisamment rétabli pour rentrer chez lui (versets 30-35).

Dans les versets clés, Jésus demande lequel des personnages de la parabole a démontré être le prochain de l'homme attaqué par des voleurs. Lorsque le docteur de la loi répond que c'est celui

qui a fait preuve de miséricorde envers la victime, le Christ lui dit qu'il doit faire de même.

Cette leçon illustre le principe selon lequel l'amour est l'accomplissement de la loi, à l'inverse d'une attitude de supériorité affichée envers les autres (Romains 13 :10). Le Samaritain de cette parabole était, aux yeux des Juifs, un laissé-pour-compte; pourtant ce fut lui qui manifesta la miséricorde requise à tous ceux qui veulent prouver qu'ils sont acceptables devant Dieu

En tant que croyants qui s'efforcent de mener une conduite sainte, nous devons reconnaître que les actes de bonté et de service, en particulier envers les membres du corps de Christ, sont des expressions de la miséricorde du Père céleste à notre égard (Galates 6:10). En faisant preuve de bonté envers les autres, nous imitons le Père céleste. C'est l'abondance de Sa miséricorde qui a permis notre rédemption et nous a invités à devenir membres de Sa famille divine. *«Louez l'Éternel, car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours »* (Psaume 136:1).

## Sois revêtu de l'armure, et prêt.

Verset clé : „*Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable*“ (Éphésiens 6:11).

Texte choisi : Éphésiens 6:10-20.

Quiconque se consacre à la justice apprend rapidement que la vie chrétienne est semblable à un combat. Plus un croyant est déterminé à rechercher la sainteté, plus Satan redoublera d'efforts pour le détruire (1 Pierre 5:8,9). C'est pourquoi Paul nous exhorte à utiliser les ressources que le Seigneur pourvoit afin de réussir dans le combat contre l'ennemi : «*Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, par la puissance de sa force*» (Éphésiens 6:10).

Notre verset clé montre la nécessité de revêtir l'armure fournie par Dieu afin de résister aux ruses du malin. Nous pouvons être entièrement protégés uniquement en utilisant chaque élément de la protection qui nous est donnée (versets 11-13).

Paul énumère ensuite les différents éléments nécessaires de notre armure, en commençant par la ceinture de la vérité : „*Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture.*“ Grâce à la puissance de l'esprit saint et en assimilant les

principes d'une vie consacrée, fortifiée par un effort concerté pour être guidés par la volonté de Dieu, nous aurons plus de force pour lutter contre les ruses du diable.


Nous sommes également invités à revêtir la « *cuirasse de la justice* ». Cela concerne notre justification, qui résulte de la foi en l'efficacité du sang versé par Christ, et notre adoption comme fils de Dieu sur la base de l'imputation de son mérite pour couvrir nos imperfections (verset 14).

Ensuite, nous devons mettre aux pieds « *le zèle que donne l'Évangile de paix* » (verset 15). C'est grâce à la puissance de l'esprit saint et à la connaissance des desseins et des plans de Dieu pour nous que nous pouvons avoir ce sentiment de tranquillité intérieure, malgré l'opposition que nous rencontrons de la part du monde, de la chair et de l'adversaire. La disposition naturelle consiste à riposter contre ceux qui s'opposent à nous. Nous ne pouvons surmonter cela qu'en prenant conscience que nous devons toujours nous concentrer sur le fait que c'est à travers de nombreuses tribulations que nous pouvons entrer dans le royaume. Notre étude et l'assimilation des précieuses promesses de Dieu nous permettront d'atteindre cet état d'esprit.

Le « *bouclier de la foi* » est également un élément indispensable de l'armure pour nous protéger

dans ce monde mauvais : *“prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin”* (verset 16).

Tout au long de l'histoire, tous ceux qui ont reçu les bénédictions de Dieu ont démontré leur foi qu'il les récompenserait pour leur fidélité, bien qu'ils n'aient pas su entièrement comment il accomplirait ses desseins. Le croyant engendré de l'Esprit devrait être rempli de foi et ne jamais perdre confiance dans l'issue glorieuse qui suivra cette nuit de péché.

Le « *casque du salut* » se réfère à la compréhension intellectuelle du plan de salut de Dieu. Notre connaissance est renforcée par l'étude des Écritures, par laquelle nous pouvons apprécier la sagesse, la justice, l'amour et la puissance de notre Créateur pour accomplir ce qui sera « *l'objet du désir de toutes les nations* » (Aggée 2 :7, version Darby). « *L'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu* », est le seul élément offensif de notre armure, dans le sens où elle peut être utilisée pour corriger les erreurs. Cependant, elle doit être employée avec amour, de façon que nos critiques ne soient pas trop dures à l'égard de ceux qui n'ont peut-être pas été éclairés par la Parole de Dieu (Éphésiens 6 :17). 

### La parabole du semeur

*"Écoutez donc la parabole du semeur"*

(Matthieu 13:18)

Durant son ministère terrestre, Jésus a enseigné aux foules *"beaucoup de choses par des paraboles"* (Marc 4:1-2). Une parabole est un récit fictif qui enseigne une morale ou une leçon. Dans une parabole, les propos ne doivent pas être pris au pied de la lettre. L'expression "une image vaut mille mots" ou bien "un petit dessin vaut mieux qu'un long discours" signifie qu'une idée ou une leçon complexe peut souvent être enseignée plus efficacement à l'aide d'une image ou d'une illustration.

Une parabole est essentiellement une image, peinte à partir d'idées ou d'habitudes de la vie quotidienne de l'époque où elle a été racontée. Ainsi, par sa facilité à être comprise et retenue en mémoire, une parabole transmet une leçon plus vivante qu'une démonstration philosophique.

La parabole du semeur est l'une des rares paraboles que Jésus a suivies d'une explication.

Nous la trouvons relatée dans les Evangiles de Matthieu 13:3-23, de Marc 4:3-20 et de Luc 8:4-15.

La parabole commence ainsi : *"Un semeur sortit pour semer"* (Matthieu 13:3). Dans l'Antiquité, on semait en jetant des graines transportées dans une bourse ou un tablier. Jésus expliqua que la graine symbolisait *"la parole du royaume"*, *"la parole de Dieu"* (Matthieu 13:19 ; Luc 8:11).

Ainsi, cette parabole illustre le message du royaume de Dieu proclamé dans tout le pays par un semeur. Bien que Jésus n'ait pas précisé qui le semeur représentait, il attendait de ses disciples qu'ils comprennent qu'il était celui qui diffusait la parole du royaume. C'est pourquoi il est dit plus tôt : *"Dès lors, Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche"* (Matthieu 4:17). Dans cette parabole, nous savons que la semence est bonne et le semeur fidèle. Cependant, le type de sol sur lequel tombe la semence détermine la réussite ou l'échec de la récolte.

Dans la parabole du semeur, quatre types de sols différents reçoivent la semence, avec quatre résultats complètement différents. *"Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin: les oiseaux vinrent, et la mangèrent. Une autre partie tomba dans les*

*endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre : elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond ; mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. Une autre partie tomba parmi les épines : les épines montèrent, et l'étouffèrent.*

*Une autre partie tomba dans la bonne terre : elle donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente" (Matthieu 13:8).*

## **Le long du chemin**

Le premier type de terre sur laquelle la semence tomba se trouvait au bord d'un chemin, d'une route ou d'un sentier ; les oiseaux vinrent et mangèrent les graines. Jésus expliqua que les personnes représentées par ce type de terre avaient entendu la parole. Cependant, elles *"ne la comprenaient pas"*. Jésus expliqua que le malin, Satan, *"vient aussitôt et enlève la parole qui a été semée dans leurs cœurs"* (Matthieu 13 : 19 ; Marc 4:15). Luc ajoute : *"Elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent"* (Luc 8:5).

Cela peut représenter des personnes qui entendent et apprécient le message de l'Évangile, mais qui ont beaucoup de questions sans réponse, voire sans les avoir posées. Parce qu'ils ne cherchent pas à comprendre ce qu'ils ne comprennent pas, l'adversaire en profite et les

décourage d'approfondir leurs recherches, soit en leur faisant croire que cela dépasse leurs capacités de compréhension, soit par des épreuves de la vie qui les découragent davantage. En réalité, la graine n'a jamais la chance de germer. Elle reste en surface et l'adversaire arrache ce qui avait été semé dans le cœur.

## Sur un sol pierreux

Le second type de sol sur lequel la graine est tombée était un sol pierreux, « peu fertile ». Les graines ont immédiatement germé. Cependant, *"dès que le soleil s'est levé, elles ont été brûlées, car elles n'avaient pas de racines"*, et elles ont dépéri faute d'humidité (Matthieu 13:5-6 ; Marc 4:5-6 ; Luc 8:6).

Jésus expliqua que les personnes représentées par ce type de sol *"entendent la parole et la reçoivent aussitôt avec joie ; mais ils n'ont pas de racines en eux-mêmes, ils manquent de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, ils y trouvent une occasion de chute"* (Matthieu 13:20-21).

Dans cette parabole, le soleil symbolise diverses épreuves, telles que les tribulations et les persécutions, qui surviennent *"à cause de la parole"*. Ce type de sol, trop sec, ne put résister à

la chaleur lors de l'épreuve. L'humidité est l'eau retenue. L'eau est également utilisée comme symbole de la Vérité (Deutéronome 32:2; Esaïe 55:10-11; Jean 4:10-14). Peut-être que ceux représentés par le sol pierreux n'ont pas d'amour personnel pour la Vérité de Dieu telle qu'on la trouve dans les Écritures, et sont captivés par l'émotion du moment, peut-être par un sermon, un livre ou quelqu'un ayant une personnalité charismatique.

Cependant, des épreuves surgissent dans la vie de chacun de ceux qui sont attirés par le Seigneur. Tôt ou tard, chacun doit choisir : suivre et s'attacher aux doctrines et principes de Dieu tels qu'ils sont enseignés dans les Écritures, ou se rallier à la foule, en acceptant les doctrines traditionnelles d'origine humaine, ou encore les influences néfastes de ce que la société imparfaite considère comme acceptable et juste, et qu'elle qualifie parfois de progressiste.

Ces épreuves sont bien réelles et exigent une confiance et une foi inébranlables en Dieu pour adhérer pleinement aux principes divins. Elles peuvent parfois conduire à l'impopularité, voire à être accusé à tort d'insensibilité ou de cruauté pour avoir refusé les voies et les normes du monde. Les disciples du Seigneur ne doivent pas s'étonner de telles épreuves. Jésus a dit : "*Étroite est la porte, resserré le chemin qui mène*

*à la vie, et il y en a peu qui le trouvent", mais il a aussi promis : "N'ayez pas peur, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le royaume" (Matthieu 7:14 ; Luc 12:32).*

Les Écritures regorgent d'exemples encourageants d'hommes et de femmes dont la foi en Dieu était inébranlable et qui étaient déterminés à suivre ses instructions et ses principes, même si cela signifiait s'opposer à l'opinion générale et savoir qu'ils devraient en payer le prix.

Pour certains, ce prix fut la vie elle-même, comme Jean-Baptiste, l'apôtre Jacques et, bien sûr, Jésus. Tous moururent à cause de leur foi en Dieu et de leur obéissance inébranlable à sa volonté. D'autres, malgré de dures épreuves, furent épargnés. Pensons aux trois jeunes Hébreux jetés dans la fournaise ardente ; à Daniel, jeté dans la fosse aux lions ; à l'apôtre Pierre, emprisonné ; et à Paul, qui, avec Silas, fut également mis en prison.

Tous furent délivrés par la main de Dieu, mais ils endurèrent néanmoins de nombreuses épreuves et tribulations à cause de leur foi. Ces exemples nous montrent que nous ne devons pas attendre de Dieu qu'il nous délivre de chaque épreuve ou expérience qu'il permet. La providence du Seigneur est variable et il ne nous appartient

pas de décider quand surviendront des délivrances remarquables, ni quand nous semblons être laissés sans aucune manifestation extérieure de sa faveur.

Par conséquent, nous ne devons pas présumer de ce que la providence divine devrait faire à notre égard. Nous devons prendre conscience des principes et des normes divins et les suivre quelles qu'en soient les conséquences, en ayant une confiance absolue dans le Seigneur. Prenons la résolution, à l'instar de tous les exemples précédents, d'adorer et de servir uniquement le Seigneur notre Dieu, et de ne rechercher ni la popularité, ni l'admiration, ni même l'approbation d'autrui.

*"Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père recherche [...] Et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité"* (Jean 4:23,24). Les épreuves, les difficultés et les adversités de notre vie, acceptées comme permises par le Seigneur, sont des bénédictions déguisées et nous mèneront à la gloire dans la vie à venir (Romains 8:16-18 ; 2 Corinthiens 4:16-18).

## **Parmi les épines**

Dans la parabole du semeur, le troisième type de sol sur lequel la semence est tombée contenait des

épines qui *"poussèrent et étouffèrent"* la plante, de sorte *"qu'elle ne porta pas de fruit"* (Matthieu 13:7 ; Marc 4:7). Jésus expliqua que les personnes représentées par ce type de sol *"sont celles qui, après avoir entendu la parole, s'en vont et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité"* (Luc 8:14).

Le sol épineux représente bien ceux qui ont bon cœur, qui ont entendu le message du Royaume, l'apprécient et s'en réjouissent, mais dont les priorités sont dispersées. Ils laissent les soucis de cette vie et l'amour des richesses occuper une telle place dans leur cœur que le message du Royaume n'a pas l'occasion de porter les fruits qui plairont au Seigneur.

Les épines de la parabole ne représentent pas nécessairement le péché. Des personnes très aimables, hospitalières et instruites, et même croyantes, peuvent appartenir à cette catégorie de personnes représentée par le sol épineux. La graine germe, mais les épines aussi. Les deux poussent ensemble un temps, mais les mauvaises herbes prospèrent et finissent par étouffer la plante.

Cette croissance des graines et des épines ne se fait pas en une journée, elle peut prendre un temps relativement long. Mais au bout du compte,

c'est le triomphe du sol épineux, c'est-à-dire des soucis de cette vie et de la recherche des richesses.

Auparavant, Jésus avait exhorté ses disciples : *"Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. [...] Nul ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon"* (Matthieu 6.19-21, 24).

Il est à noter que le nom araméen 'Mamon' signifie biens matériels, richesses, argent, quand ceux-ci deviennent une idole ou un rival spirituel pour celui qui prétend servir le Seigneur.

(à suivre)

Visitez le tout nouveau site Web de L'aurore

**DawnBible.com/fr/fr**

## Le nouveau site comprend

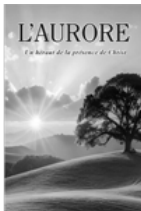


- Le magazine Aurore en français
- L'aurore en 26 langues :
  - ✓ Pages d'accueil étrangères
  - ✓ Magazines L'Aurore
  - ✓ Abonnements gratuits à L'Aurore
  - ✓ Brochures
- **Conçus pour les appareils mobiles**
- Boutique en ligne avec cartes de crédit
- numéros de L'Aurore
- articles de L'Aurore
- brochures
- livres
- vidéos
- programmes Pierre et Thomas
- plus encore...

*Tous les documents sont au format PDF (téléchargeables, imprimables et partageables)*

## **Maintenant disponible en 26 langues !**

- Bulgare
- Cebuano
- Chinois
- Chinois T
- Croate
- Danois
- Néerlandais
- Anglais
- Finnois
- Français
- Allemand
- Grec
- Hongrois



Matthieu 24:14

- Italien
- Japonais
- Coréen
- Lituanien
- Polonais
- Portugais
- Roumain
- Russe
- Espagnol
- Swahili
- Suédois
- Tagalog
- Ukrainien